



Seuls le souverain suprême de Buea et son conseil traditionnel ont respecté les menaces des autorités administratives de prendre part à ces activités.

Les chefs du Sud-Ouest, dans une déclaration publiée mardi 30 avril, ont exprimé leur dégoût devant une menace posée par le gouverneur du Sud-Ouest, Bernard Okalia Bilai, insistant sur le fait qu'ils devraient participer aux célébrations du 20 mai, sans quoi ils pourraient être détrônés.

Ils ont qualifié de inappropriée la menace du gouverneur, tout en affirmant que c'était contre les coutumes et les traditions de leur peuple que les chefs assistent aux cérémonies publiques.

Pour ces chefs, les propos du gouverneur du Sud-ouest étaient humiliants et menaçants, qu'ils jugeaient excessifs de zèle parce qu'ils avaient toujours rempli leur devoir civique de participer aux manifestations de la fête nationale et n'avaient jamais demandé à en être rappelé.

Le gouverneur, Bernard Okalia Bilai, s'adressant aux parties prenantes lors d'une réunion préparatoire le 20 mai, a déclaré que si les chefs ne portaient pas de pancartes et ne marchaient pas aux côtés de leurs sujets, il leur infligerait des sanctions.

Certains chefs qui se trouvaient dans les tribunes ont donc ignoré les menaces des

administrateurs civils et ont choisi de préserver leur dignité.

Cameroun-Info/237actu
